

# Jeune-Consulting, tremplin de l'uni au travail

**NEUCHÂTEL** Depuis une trentaine d'années, la junior-entreprise de l'Université permet aux étudiants de se frotter au monde professionnel.

En 1991, des étudiants neuchâtelois réalisent une étude de marché pour une boîte locale qui veut lancer une tablette sans fil destinée à prendre des notes pendant une intervention de police. La tablette n'a vraisemblablement jamais vu le jour. Mais c'est ainsi qu'est née Jeune-Consulting, la junior entreprise de l'Université de Neuchâtel.

L'association fêtera bientôt ses 30 ans. Jacques Gerber, ministre jurassien de l'économie et de la santé, Violaine Blétry-de Mont-

mollin, conseillère communale de Neuchâtel ou encore Matthieu Aubert, codirecteur du groupe de radios locales BNJ, y ont fait leurs premières armes. L'ambition du club? Décrocher de petits mandats, «pour mettre en pratique ce que l'on apprend à l'Université et entrer en contact avec les entreprises», se rappelle l'un des fondateurs, le consultant Marc-Alain Langel.

«Nous avons dans nos rangs surtout des économistes, des juristes et des informaticiens

de gestion. Le Rectorat a soutenu la démarche, qui existait dans d'autres universités. Nous avons aussi l'idée de profiter des compétences des professeurs et assistants lorsque l'on était en recherche d'une solution pour une entreprise. Cela a tout de suite bien marché. C'était utile, car au sortir de la crise horlogère, la situation économique était encore très difficile et le chômage était important dans l'Arc jurassien.» Comptabilité, études de marché,



**Jeune-Consulting, la junior-entreprise de l'Université (ici, le bâtiment de l'avenue du 1er-Mars) et de la HE-Arc, a été fondée en 1991.** LUCAS VUITEL

réalisation de business-model: il y a les classiques, étudiés en cours d'économie, qui sont directement mis en pratique. «L'association mobilise aussi les compétences personnelles des membres, acquises hors de l'Université, comme le dévelop-

ment de sites web ou le référencement», explique Walid Tayari, qui termine un master en finances. Il est chargé aujourd'hui de la stratégie de l'association. Mieux: «Jeune-Consulting a ajouté un département d'ingénierie à son portfolio: les étu-

dants de la He-Arc sont mis à contribution dans des domaines comme l'informatique ou la conception de produits, par exemple», ajoute Walid Tayari. Pour les anciens, il n'y a pas de doute: leur participation à l'association leur a mis le pied à l'étrier. Matthieu Aubert a par exemple proposé ses services à la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'Industrie dans le cadre de ses études. Il y a ensuite décroché son premier job avant même la fin de son cursus. Après leur départ de l'Unine, ils restent souvent en contact et constituent ainsi un réseau qui s'étend dans toute la Suisse romande. «Cela nous permet de retrouver nos amis, mais aussi de nous tenir au courant de ce que les membres actifs d'aujourd'hui apprennent à l'Université», indique Michel Gerber, membre de la Société des anciens de Jeune-Consulting. **LOE**